

MUSIQUE

Archipel robotique

Baptisée Ecce robo, la 27^e édition du Festival Archipel ouvrira ses portes à un florilège de concerts et d'installations sonores, du 15 au 25 mars à Genève.

MERCREDI 14 FÉVRIER 2018 OLIVIER MEYER



L'installation plastique et sonore Les Souliers, du Français Arno Fabre: un regard plein d'humour sur la bio-mécanique humaine. ARNO FABRE

FESTIVAL ARCHIPEL Comme à son habitude, Archipel, «festival des musiques d'aujourd'hui», se prépare à investir les lieux emblématiques de la culture genevoise tels que l'Alhambra, la fonderie Kugler, la brasserie Arcoop et bien d'autres encore. Cette année, du 15 au 25 mars, c'est sur la relation entre l'humain et la machine que le directeur du festival Marx Texier a voulu porter son attention – le public est invité à en découvrir tant la genèse que ses développements contemporains.

Les amateurs d'épistémologie se rendront au studio Ansermet pour y écouter *Déserts* d'Edgar Varèse, interprété par l'Ensemble contemporain de la HEMU (Haute Ecole de musique de Lausanne). Achevée en 1954, cette pièce juxtapose des sons récoltés dans des usines ou sur des bateaux, gravés sur bande magnétique, et un orchestre traditionnel. Dans le même registre, l'Ensemble Contrechamps présente *Atrées* (1960) de Iannis Xenakis, œuvre stochastique (qui se produit par l'effet du hasard) ayant nécessité l'aide de l'ordinateur IBM 7090 pour son élaboration.

Intelligence artificielle

Actuellement, il est possible d'effectuer des déformations sonores appliquées aux instruments en temps réel à l'aide de l'intelligence artificielle. Dans cette catégorie, le compositeur espagnol Alberto Posadas présente en création mondiale *Fata Morgana*, pour saxophone et ensemble. Archipel met également à l'honneur une jeune compositrice issue de la Haute Ecole de musique de Genève, Núria Giménez-Comas, férue d'écriture assistée par ordinateur. *Back into Nothingness*, création suisse, est une pièce pour récitante, chœur mixte et électronique, qui conte l'histoire de Kaspar Hauser, enfant sauvage ayant perdu le langage qui résiste à l'apprentissage par le médium du chant.

Comme un écho à Edgar Varèse, le Lemanic Modern Ensemble crée une œuvre de David Hudry, *Machina Humana*, qui nous plonge dans l'univers industriel de la vallée de l'Arve en fusionnant des sons de l'orchestre et d'une usine de décolletage.

Chœur de smartphones et sculptures chantantes

Archipel, c'est aussi une soirée ciné-concert avec la projection du *Metropolis* de Fritz Lang (1927) accompagné en direct par Xavier Garcia, qui remixera des échantillons de Xenakis et du DJ Richie Hawtin. Des spectacles multimédias et des concerts jeune public complètent le programme de cette édition. Pour la deuxième fois, Archipel ouvre une académie à l'intention des jeunes compositeurs: huit candidats sélectionnés pourront travailler une œuvre pour quatuor à cordes, encadrés par deux compositeurs de renommée internationale, Michael Jarrell et Stefano Gervasoni.

Au Musée d'art et d'histoire, santiags, bottines et escarpins s'activeront dans une fascinante chorégraphie signée Arno Fabre: l'installation sonore *Les Souliers* met en branle trente jambes articulées qui jouent une partition numérique faite de piétinements, frottements, claquements de talons et autres coups de pied...

A découvrir également, au Victoria Hall, *Geek Bagatelles* de Bernard Cavanna, compositeur français iconoclaste qui s'empare de la neuvième de Beethoven et la fait jouer par un chœur de smartphones en collaboration avec le public. Un regard critique essentiel à l'ère de l'hyper-connectivité et de l'être humain augmenté. Un atout majeur du festival réside sans nul doute dans son interdisciplinarité, et l'on pourra également s'en rendre compte en visitant les sculptures parlantes et chantantes du plasticien britannique Martin Riches à l'Alhambra.

Ecce robo, du 15 au 25 mars à Genève. Programme complet et billetterie: www.archipel.org